

LES ARBRES-TÊTARDS ou trognes

Un **arbre têtard** est un arbre auquel on a coupé la tête afin de faire pousser des **branches**. Ces branches, elles-mêmes régulièrement coupées à hauteur d'échelle, provoquent la pousse de **rejets**. Avec le temps, ces arbres prennent des formes torturées étonnantes : **les trognes**.



Ces arbres – pour la plupart vénérables – sont régulièrement **recépés** à hauteur de tronc et ont ainsi acquis avec le temps une allure très singulière. Elles sont le témoignage du long **compagnonnage entre l'homme et l'arbre** dans les campagnes. **Ce n'est pas l'arbre « idéal », c'est l'arbre paysan, utile par excellence.** La trogne rassemble tous les aspects de la diversité : milieux, formes, essences et usages.

Les pratiques paysannes de l'**étêtage**, (couper la cime) de l'**émondage** (coupe des branches latérales) et du **plessage** (entrecroiser les branches pour en faire des haies) des arbres sont probablement contemporaines des débuts de l'agriculture. Des restes de trognes trouvés dans le lit de la Trent en Angleterre datent de 3 400 ans !

Quant au **plessage**, César l'évoque dans le livre II de la Guerre des Gaules en 52 avant J.C. à propos de la bataille de la Sambre : *«ils taillaient et courbaient de jeunes arbres ; ceux-ci poussaient en largeur de nombreuses branches ; des ronces et des buissons épineux croissaient dans les intervalles : si bien que ces haies, semblables à des murs, leurs offraient une protection que le regard même ne pouvait violer. Notre armée était embarrassée dans sa marche par ces obstacles».*



C'est au Moyen Âge que l'exploitation des arbres en têtards s'est généralisée : les paysans qui travaillaient les terres ne pouvaient abattre les arbres, propriété des seigneurs. Cependant ils disposaient du **droit d'émondage**. Tous les 5,7 ou 9 ans, durée du bail du paysan, ils coupaient les branches de la houpe afin de les utiliser pour se chauffer, faire des manches d'outils, des fagots pour alimenter les fours à bois, etc.

Contrairement aux idées reçues, ces tailles répétées et régulières, loin d'abrèger la durée de vie de l'arbre, en prolongent l'existence car la croissance de l'arbre est ralentie. Stimulées par la taille et moins exposées aux intempéries, beaucoup de trognes sont au nombre des arbres les plus remarquables et âgés d'Europe.

Diversité des essences : la plupart des feuillus peuvent être taillés en trogne. Parmi les plus courants : **chêne** (nourriture pour les cochons), **saule**(osier), **orme**(alimentation pour le bétail), **frêne** (alimentation pour le bétail), **platane** (pour l'ombre dans les villes), **mûrier blanc** (nourriture des vers à soie), **charme**, **érable champêtre**, **hêtre**, **peuplier noir**, **tilleul** (devant les fermes pour l'ombrage et été), **châtaignier**, **marronniers**, **bouleau** (balais). **L'orme et le frêne** étaient les essences le plus recherchées comme fourrage, pouvant être donné directement aux animaux sur la parcelle lorsque l'herbe faisait défaut, ou en hiver à l'étable. En l'absence de pierres elles ont servi à clore des parcelles cultivées, pâturées ou boisées, pour protéger les cultures ou la forêt des dents des herbivores ou les contenir dans des enclos. La trogne servit aussi de borne.

Les trognes constituent un abri précieux pour de nombreuses espèces animales. En vieillissant, les arbres taillés se creusent, la partie centrale se dégrade alors que la périphérie continue à se développer. Avec la décomposition des feuilles, les particules apportées par le vent, l'accumulation des fientes d'oiseaux se forme un **terreau spécifique appelé « sang de trogne »** favorable au développement d'une flore dite « épiphyte » (contraire à parasite). Dans les cavités et fissures de l'arbre, ce sont autant de lieux de vie pour une faune variée qui s'y réfugie et s'y alimente. On y trouve des insectes cavernicoles, des passereaux insectivores (mésanges, sittelles, rouge-queue), des rapaces nocturnes (chevêche, hulotte), des écureuils, loirs, martres, certaines chauve-souris, coléoptères et insectes pollinisateurs.

Ces cavités se voient souvent investies par d'autres végétaux, créant ainsi de véritables jardins suspendus dans lesquels on trouve fougères, géraniums robert, sureau, églantiers, lauriers, diverses espèces de mousses et lichens. La cohabitation est pacifique, l'arbre porteur n'est pas affaibli et l'humidité n'y pénètre pas. Des champignons peuvent aussi se développer. C'est toute une chaîne alimentaire se met en place, les champignons servant à alimenter les insectes, eux-mêmes mangés par les oiseaux ou de petits mammifères...

Nous avons beaucoup à apprendre des trognes, émondages et plessages paysans. Leur présence depuis des milliers d'années est un modèle de développement durable dont notre société ferait bien de s'inspirer !



Si vous voulez admirer ces arbres et en savoir plus, inscrivez-vous à la balade botanique organisée par l'ahpba, jusqu'au 8 février 2024, auprès de Catherine Huber cfhuber@protonmail.com
Cette balade aura lieu samedi 10 février 2024 de 14h à 16h.